



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

CE
HAMEL Marc
D5

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°2. En vue de préparer une visite de votre chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

Au sortir d'une relève de génération, survenue au sommet du pouvoir à la fin de 2002, puis ébranlée par l'inattendue crise du syndrome respiratoire aigu sévère au printemps 2003, la Chine connaît une phase de stabilité politique qui coïncide avec l'affirmation de son statut d'économie et de puissance mondiales en ascension. Le succès durable d'un équilibre politique associant une équipe dirigeante large, une ouverture au débat sur les réformes et un autoritarisme non démenti sur les questions de contrôle politique contribue à crédibiliser le rôle international de Pékin. La Chine pèse davantage sur les affaires internationales, on attend d'elle un rôle positif majeur pour dénouer la crise Nord coréenne, approfondir le libre-échange en Asie orientale et servir grâce à sa propre croissance, de locomotive à l'économie globale.

Un bilan géopolitique de la Chine nécessite une présentation de sa situation démographique avant d'évoquer la manière dont elle cherche à garantir sa sécurité dans les 3 cercles au sein desquels elle répartit le monde (le territoire national, les états de la périphérie chinoise et les autres états).

Une situation démographique inquiétante

Avec 1,3 milliard d'habitants et peut-être 1,5, selon certaines estimations, ce pays est encore le plus peuplé de la planète. Mais il compte 900 millions de paysans. Le taux d'urbanisation est de 45% et atteindra 90% à la fin de ce siècle. En 2020 la Chine comptera 40 millions hommes de plus que de femmes et enfin cette population connaît une chute brutale du taux de natalité et un vieillissement rapide, puisque l'âge moyen passera de 27 à 40 ans entre 1995 et 2025.

Ces difficultés entraînent des mouvements de population vers l'Orient russe, vers l'Asie du Sud Est, et vers d'autres pays développés.

Ces difficultés ne sont pas sans conséquences sur le développement économique. Tout d'abord en termes d'emplois urbains à trouver et de besoins alimentaires à couvrir. La production céréalière doit en effet augmenter, mais surtout la Chine doit voir ses importations augmenter annuellement de 300 millions de tonnes. D'autre part la consommation chinoise va entraîner une augmentation de la consommation énergétique de plus de 4 % par an. Cette croissance porte essentiellement sur le pétrole. La Chine représente ainsi 30% de la croissance mondiale de la demande de pétrole (il lui faudra en 2020 115 millions de barils/jour pour 76 millions aujourd'hui).

Ces préoccupations énergétiques entraînent des rivalités stratégiques, notamment en Asie centrale et en Russie. La Chine a mal vécu l'échec du projet d'oléoduc sibérien, au détriment du projet russo-japonais. Ces préoccupations énergétiques entraînent le développement d'une capacité de projection militaire sur les routes d'approvisionnement (port de Gwadar au Pakistan, bases navales de Hanggyi, Coco islands, Akyab et Mergui au Myanmar). Elles entraînent également la mise en œuvre d'une politique de diversification très active (Afrique, Amérique Latine). Il convient de noter que la Chine a choisi de participer au projet Iter à Cadarache.

La sécurité intérieure chinoise

Certaines questions de sécurité intérieure ont des répercussions internationales. Tout d'abord l'islamisme ouïgour, avec notamment des ambitions turques des années 90, mais également le prosélytisme islamiste encouragé en son temps par les Talibans. Cet islamisme fragilise l'ensemble chinois.

La question tibétaine a également une portée internationale, compte tenu de la forte médiatisation dont elle fait l'objet. Néanmoins le Dalai Lama ayant renoncé à ses revendications indépendantistes, la situation perd de sa sensibilité.

Taiwan est à l'inverse toujours aussi sensible. La Chine ne renonce pas et considère toujours Taiwan comme faisant historiquement parti de son territoire. Cette île intéresse d'autant plus la Chine qu'elle garantit un accès à l'océan Pacifique. Pékin souhaite résoudre cette crise de manière pacifique. La situation peut rester en l'état tant qu'il n'y a pas indépendance de Taiwan. L'attitude des Etats-Unis dans la région est déterminante. Un soutien trop agressif pourrait en effet se transformer en conflit.

La sécurité à la périphérie

De nombreux contentieux frontaliers ont été réglés. Birmanie, Népal, Corée du Nord, Mongolie, Pakistan, Afghanistan, Laos, Russie, Inde, Kazakhstan, Kirghizstan, Bhutan, Viêt-nam et Tadjikistan la liste est longue des contentieux maintenant réglés.

En 2003 une reconnaissance mutuelle est intervenue entre la Chine et l'Inde au sujet des souverainetés respectives au Tibet et au Sikkim.

La Chine a une politique d'engagement constructif avec la Russie, l'ASEAN, la Corée du Sud et l'Inde.

La Chine est un acteur majeur dans la règlement de la menace que constitue la Corée du Nord.

La sécurité face au 3^{ème} cercle

Tout d'abord la Chine privilégie la modernisation militaire avec une augmentation régulière de son budget de la défense (+12,6% en 2005). Elle accorde priorité aux capacités de projection et développe sa puissance aérienne et sa puissance navale. Elle développe en outre ses capacités spatiales.

La Chine a le souci de conter la politique américaine de containment. Si les Américains tentent de gêner la Chine dans le domaine de l'énergie, ou encore de freiner sa modernisation militaire, de renforcer les capacités militaires de ses voisins, ou d'accentuer régulièrement les pressions politiques. Les Chinois s'emploient à augmenter la

dépendance financière américaine à leur égard. La politique étrangère chinoise est dynamique. Les Chinois recherchent des alliances avec l'Union Européenne (la Chine est le 1^{er} partenaire commercial), mais également avec l'Afrique et l'Amérique latine qui sont des pourvoyeurs d'hydrocarbures et de minerais et alliés aux Nations Unies.